

L'ÉVÉNEMENT

D U J E U D I

EUTHANASIE
Le débat interdit p. 6

Les dernières découvertes
montrent que
nous ne sommes
peut-être pas seuls...

VIE EXTRA-TERRESTRE POURQUOI LA SCIENCE Y CROIT

Enquête p. 10

PRIX 20 F N° 717 DU 30 JUILLET AU 5 AOUT 1998

AFGHANISTAN La folie des taliban p. 32

D.O.M. 22 FR.F. N.-Calédonie-Tahiti 700 FCFP / Bel. 130 F / Lux. 130 F / Sui. 6 FS / Pot. cont. 600 E / Air. 9 DM / Aut. 75 ATS (Esp. 595 P / R.-U. £ 3,25 / Grèce 1000 D / Ital. 8000 L. / Pays-Bas 8 G / Cameroun-Côte d'Ivoire-Gabon-Sénégal 2700 CFA / Mar. 29 D / Tun. 3700 M / Can. 4,95 \$ / Jap. 900 Y.



Le rapport Sturrock regarde les ovnis à la loupe

Pourquoi ils ne s'approchent pas trop près



Pierre Lagrange* explique pourquoi il ne faut pas tout jeter dans les histoires de soucoupes.

C'est désormais une tradition : entre les rapports de l'armée américaine sur Roswell en 1994, le film de l'autopsie de la créature de Roswell (Jacques Pradel!) en 1995, l'affaire de la météorite martienne de la Nasa l'année suivante ou le cinquantième anniversaire des premières observations d'ovnis survenues au cours de l'été 1947, chaque été nous apporte son lot de révélations sur les extraterrestres et les soucoupes volantes. Cet été, on a pu croire un instant que les Martiens ne pourraient faire



le poids contre Zidane et Barthez, mais c'était compter sans une frondeuse équipe de scientifiques. Voici donc, financé par Laurence Rockefeller, un rapport qui propose de prendre au sérieux les « histoires d'ovnis ». Réunie en conférence à Pocantico du 29 septembre au 4 octobre 1997, l'équipe de chercheurs a fait le point sur les *evidences* – comme on dit en anglais (en français, on hésite entre « preuve » et « indice ») – physiques découvertes à la suite d'observations d'ovnis. Conduits par Peter Sturrock, professeur de physique

Peter Sturrock physicien à Stanford (cercle) a présidé la conférence de Pocantico.

appliquée à l'université de Stanford, les chercheurs réunis pour l'occasion ont d'authentiques PhD et une réelle connaissance du dossier ovni. Ce qui les conduit, d'ailleurs, à beaucoup de prudence. Les auteurs n'affirment rien, notent qu'il y a certainement des phénomènes d'origines différentes, qu'il n'existe aucune preuve d'intervention extraterrestre et que les ovnis n'ont pas fait progresser la connais-

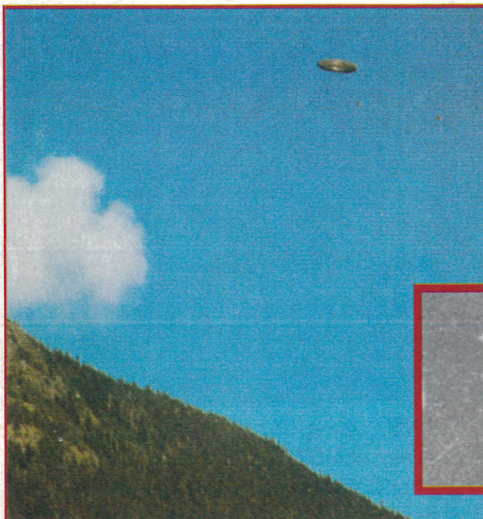
sance scientifique. Un rapport sceptique mais au bon sens du terme. Au lieu de s'appuyer sur les faiblesses du dossier pour l'envoyer aux orties, ils proposent d'en tenir compte pour améliorer la collecte et l'évaluation des données. Donc, pas de solution au mystère pour l'instant. Ce qui n'est pas nouveau. Depuis cinquante ans, chaque fois que les ovnis ont fait la « une » des magazines, on a nommé une commission d'enquête. Aucune n'est parvenue à conclure, ou à faire entendre ses conclusions. Mais les réponses claires sont très rares en

La meilleure photo ne prouve rien...

La conférence de Pocantico s'est penchée sur les photos d'ovnis. Depuis 1947, des milliers de clichés ont été pris de phénomènes ou d'objets pour le moins insolites. Les trucages sont nombreux, les méprises également. Reste un

Cliché d'un ovni, réalisé en octobre 1981 en Colombie-Britannique. L'analyse détaillée des *evidences* n'a que peu de chances de convaincre un scientifique neutre.

petit lot de clichés curieux. Richard Haines, ancien spécialiste des problèmes de perception à la Nasa, a présenté lors de la conférence un cliché réalisé en Colombie-Britannique, en octobre 1981. Sa présentation a été suivie d'une vive discussion et les chercheurs ont conclu que « l'analyse détaillée des *evidences* photographiques avait peu de chance d'apporter seule des preuves suffisantes, à même de convaincre un scientifique neutre de la réalité d'un phénomène étrange, nouveau, à moins de remplir de nombreuses autres conditions ». ■



science, contrairement à ce que l'on croit. Ce qui est tout à fait nouveau, en revanche, c'est d'être parvenu à faire passer l'idée que le sujet méritait l'examen sans être systématiquement associé aux extraterrestres et aux théories du complot, d'une part, ou à l'irrationalité de l'esprit humain, de l'autre.

En effet, l'approche est toujours la même : dès qu'on fait un micro-trottoir sur les extraterrestres, les passants répondent en évoquant les soucoupes volantes, Roswell, etc. Et les astronomes perdent patience : « Ne mélangeons pas tout. La question de l'intelligence extraterrestre n'a rien à voir avec les ovnis. Ne confondons pas la science et l'irrationnel. » Si les choses pouvaient être aussi simples ! Il n'y a pas, d'un côté, la froide raison des scientifiques et, de l'autre, les bricolages irrationnels du public « avide de merveilleux ». C'est l'une des grandes leçons du rapport Sturrock. Certes, on nous rebat les oreilles de Roswell, du Watergate cosmique, de la zone 51, mais, si ces dossiers représentent 99 % des articles de presse sur les ovnis, ils ne représentent que 0,1 % du dossier. Les 99,9 % restants sont faits de témoignages rapportés par des personnes honnêtes et sincères, dont un petit pourcentage, sans être à l'abri d'erreurs de perception, sont habituées à observer le ciel comme les astronomes. Toute la question

est de savoir si, une fois les confusions écartées, il reste des rapports dignes d'intérêt. Si l'on suppose l'existence de phénomènes naturels nouveaux, c'est certain. Si l'on cherche des extraterrestres, rien n'est sûr. Donc, du point de vue de la détection d'intelligences extraterrestres, match nul entre Seti (le programme Search for Extraterrestrial Intelligence, qui n'a toujours rien détecté d'unaniment convaincant) et les amateurs de soucoupes. Mais rien ne s'oppose en théorie à ce que des extraterrestres facétieux viennent nous rendre visite. Prenons le raisonnement de base de Seti : le fameux principe de banalité. La Terre est une planète banale tournant autour d'une étoile banale dans une galaxie tout à fait quelconque. Donc, si la vie existe sur Terre, elle doit au bas mot pulluler dans le reste de cette partie de l'Univers. Dans leurs publications, plus scientifiques les unes que les autres, les porte-parole de Seti nous invitent à imaginer certains de ces ET comme des bâtisseurs d'empires galactiques, puisant leur énergie au cœur des étoiles et colonisant les autres systèmes solaires. Qu'est-ce qui empêcherait donc ces ET de venir dans notre système solaire et de se poser sur notre planète ? La plupart des « ufologues » sont des conspirationnistes un peu excités, mais certains d'entre eux – et ce pauvre public qui « mé-

lange tout » – ont bien compris que Seti leur tendait la perche avec son principe de banalité.

Au fait, pour quelle raison les astronomes friands de civilisations ET sont-ils si récalcitrants à l'idée des soucoupes ? On se demande toujours pourquoi le public croit aux soucoupes, jamais pourquoi les scientifiques y croient si peu. La solution n'est pas que la « science officielle » participe à quelque sinistre complot. La solution, la voici : Seti est né au début des années 60 dans le contexte du formidable développement de la radioastronomie qui a conjointement crédibilisé et instrumentalisé le vieux débat sur la pluralité des mondes habités. Pour la première fois depuis l'épisode malheureux des canaux martiens « observés » au télescope à la fin du siècle dernier, les astronomes disposaient d'un outil permettant de fouiller le ciel à la recherche de continents dont Christophe Colomb n'aurait jamais osé rêver. Auparavant, les scientifiques n'avaient pas d'outils pour détecter d'éventuels ET, les télescopes ne permettant pas de voir ce qui se passe autour des autres étoiles. Les astronomes sont des scientifiques : ils n'aiment pas le folklore et le témoignage humain. Tous leurs efforts depuis le XVIII^e siècle ont consisté à peupler le monde de laboratoires et d'« observatoires ». Mais, pendant que le public conti-

Les ovnis au rapport

1949 L'armée de l'air rend un premier rapport : le doute s'installe.

1953 La CIA réunit un panel : conclusions négatives.

Juillet 1968 Le Congrès américain provoque une audience sur le sujet.

Janvier 1969 Une équipe de l'université du Colorado rend un verdict négatif : c'est un tollé.

Juillet 1969 Une autre équipe se réunit : conclusions diverses mais ouverture de leur étude.

Novembre 1970 Un rapport de l'American Institute for Astronautics and Aeronautics demande de poursuivre l'étude.

1970 Le Gegan (Groupe d'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés) recommande au Cnes une attitude ouverte sur les rapports concernant des ovnis.

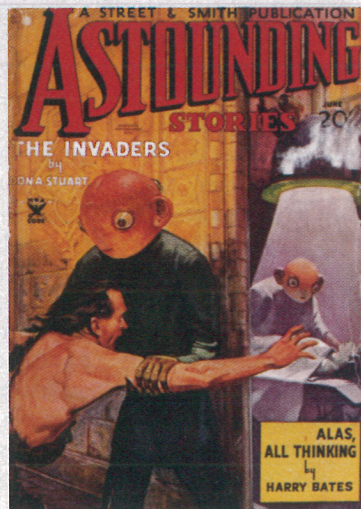
1989-1990 La Sobeps (Société belge d'étude des phénomènes spatiaux) étudie le ciel belge avec l'aide de l'armée de l'air. ■

De la Guerre des mondes à l'Odysée de l'espace



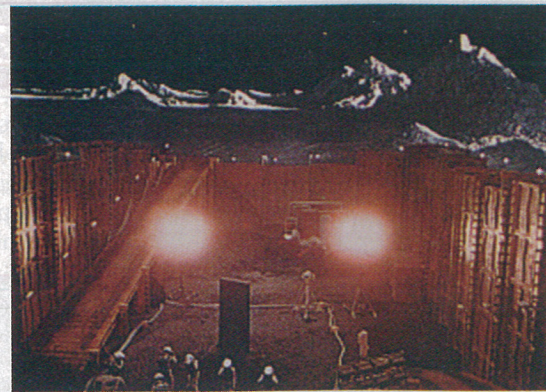
IL Y A 100 ANS

La Guerre des mondes de H.G. Wells est paru en 1898, a été adapté à la radio en 1938 par Orson Welles et au cinéma en 1953.



IL Y A 60 ANS

Dans les années 30, Astounding Stories est l'un des fanzines qui portent avec bonheur le flambeau de la SF la plus imaginative, la plus... extraterrestre.



IL Y A 30 ANS

Le monde découvrait 2001 : l'Odysée de l'espace, une SF signée Arthur C. Clarke et Stanley Kubrick. Les ET se cachent ici derrière un énigmatique monolithe.

L'étrange surnom des scouts intégristes

nuait à croire qu'on observe mieux la nature sans filtres ni préjugés, à l'œil nu, les savants l'observaient à l'œil « habillé », en interposant toujours plus d'instruments entre l'œil et les phénomènes. Les radiotélescopes rendaient possible la recherche d'ET autour des étoiles. Mais pas question de fouiller l'atmosphère car, à l'instar des shérifs dans les films américains, les limites de leur comté s'arrêtent là. Et comme, depuis le XIX^e siècle, les spécialistes des météorites et autres météorologistes avaient cartographié l'atmosphère en y recherchant simplement des phénomènes naturels, les ovnis signalés par les témoins à partir de 1947 tombèrent dans le vide laissé entre les disciplines. Mieux : quand des scientifiques signalaient des phénomènes bizarres, ceux-ci n'étaient plus pris en compte car on avait « d'autres priorités de recherche ». Seuls les militaires américains préoccupés par d'éventuels avions espions soviétiques engrangeaient les rapports au sujet d'ovnis. Mais les scientifiques auxquels ils demandaient de les identifier ne savaient que confirmer ce dont il ne pouvait s'agir. La longue histoire des ovnis peut se ramener à celle d'un phénomène qui n'a pas eu la chance de trouver – pour l'instant, soyons optimistes – son instrument de détection et qui a eu la malchance d'intéresser les magazines populaires avant de susciter un programme de recherche. Après, le dialogue de sourds s'est installé, les choses ne faisant qu'empirer. Peter Sturrock et ses collègues essaient avec talent d'adopter un autre ton que le mépris d'usage. Mais les habitudes sont longues à changer, même chez les scientifiques.

Résultat : si, dans l'avenir, quelqu'un voit apparaître dans le ciel une « machine » envoyée par une civilisation galactique, il y a de fortes chances pour qu'on la prenne encore pour une « soucoupe volante » !

PIERRE LAGRANGE *

■ * Sociologue, spécialiste des parasciences, auteur de la Rumeur de Roswell, paru aux éditions La Découverte, 1996.

Religions : ET remet-il vraiment en cause l'existence de Dieu ?

Père Olivier de la Brosse *



« Les extraterrestres contribueraient à prouver l'origine de Dieu »

« Dieu est au-dessus de tout ça et à l'origine de tout ça. La définition même de Dieu, c'est d'être à l'origine de la Création. Plus on trouvera de

formes de vie extraterrestres, plus cela contribuera à prouver l'origine de Dieu. Ça ne pose aucun problème relatif à la théologie catholique car l'origine de tout, c'est Dieu ! Quant à une évangélisation de ces « êtres », difficile de le dire. S'ils existent, sont-ils descendants d'Adam et d'Eve, et donc entachés du péché originel, ou sont-ils dans un état de grâce, n'ayant pas eu besoin de la passion du Christ pour leur rachat ? L'Évangile ne peut s'adresser qu'à des êtres humains sensés, conformes à la conception de Dieu. Ce qui n'empêche pas toute forme d'amour. L'amour de Dieu est infini. Et tout ce qui est de l'ordre de l'infini est une manière de parler de Dieu et de parler de son amour. Quand un chrétien entend parler de notion d'infini, il ne peut que se réjouir de sortir du quotidien et de voir s'offrir à lui d'innombrables possibilités d'aimer ! »

■ * Le père Olivier de la Brosse est dominicain de l'Ordre des prêcheurs et porte-parole de la Conférence des évêques de France.

Dr Rais *



« Rien de cela n'est contradictoire avec l'islam »

« L'homme de l'islam est considéré comme un être vivant, et toute vie biologique responsable, à l'image de l'homme, est hono-

rée par le Créateur. Ce qui n'exclut pas l'idée d'autres vies extraterrestres créées selon la volonté de Dieu. Le Coran parle du *kaoun*, l'Univers et sa création, et un des versets dit : « N'ont-ils pas vu qu'Allah qui a créé les cieux et la Terre est capable de créer leurs pareils (des créatures semblables parmi les humains et les djinns) ? Il leur a fixé un terme, sur lequel il n'y a aucun doute, mais les injustes s'obstinent dans leur mécréance... » Vous voyez, la possibilité d'une vie extraterrestre n'est pas contradictoire avec l'islam. Dans son royaume illimité, Dieu est omniscient et omniprésent. Selon Dieu, la foi islamique est une et indivisible dans le cœur des hommes sensés. La race humaine est symbolisée par Adam, le premier homme sur Terre. Un être intelligent, créé à partir de l'argile, avec sa complémentarité, Eve. Adam est celui qui a commis le premier péché, mais Dieu a pardonné et le péché originel n'existe pas dans l'islam. La foi ne peut toucher que celui qui

passera par les différents stades de réflexion, de doute, de conviction et de certitude. Ce qui confirme la sensibilité du cœur. Est-ce ainsi ailleurs dans l'Univers ? Mais, l'homme du Coran n'étant pas omniscient, il n'a pas de moyen pour objecter à la volonté d'Allah. Nous ne sommes que des créatures adoratrices de Dieu. »

■ * Le Dr Rais est directeur des affaires culturelles à la Mosquée de Paris.

Rabbin Marc-Alain Ouaknin *



« La pensée juive n'exclut pas l'existence d'autres vies »

« Dans la Genèse, il est écrit que les Fils de Dieu sont descendus pour voir les Fils de la Terre. Certains ont émis l'hypothèse qu'il pourrait

s'agir d'extraterrestres. La pensée juive n'exclut pas d'autres vies en fait. Mais on n'en parle pas précisément. Si c'est une possibilité, on ne l'admet pas au sens du verbe « admettre » qui signifie avant tout la réflexion. S'il existe une autre vie, quelle qu'elle soit, celle-ci émane de Dieu, mais pas question de judaïser ou d'évangéliser les foules. Le judaïsme n'est pas une religion que l'on impose ou que l'on embrasse par la contrainte. »

■ * Marc-Alain Ouaknin est rabbin et docteur en philosophie. Chercheur au centre de recherches et d'études juives Aleph à Paris, il est aussi professeur à l'université de Bar-Ilan, à Tel-Aviv, peintre et auteur de nombreux ouvrages (les Mystères de l'alphabet, Ed. Assouline).

Pasteur Marc Richalot *



« La religion n'est pas concernée par cette question »

« Les écritures ne disent rien dans ce domaine. Quand la Bible n'en parle pas, nous n'avons rien de plus à ajouter. La religion n'est pas

concernée par cette question, c'est d'ordre scientifique. Si l'hypothèse d'autres vies dans le cosmos est vérifiée, pourquoi pas ! Mais aujourd'hui, religieusement, je ne vois pas ce que ça change. Dans le livre de la Genèse, la création du monde a été rapportée par des scientifiques qui, à l'époque, avaient une vision assez sommaire des choses. Depuis, notre conception a évolué, et c'est tant mieux. Si la science nous confirme demain toute hypothèse en matière de vie extraterrestre, il sera toujours temps de parler religion. Cette question m'interpelle en tant qu'homme de la rue. C'est tout ! »

■ * Le pasteur Marc Richalot est secrétaire général de l'Église réformée de France.

Propos recueillis par STÉPHANE ROY